

Etude Biblique : la nature de l'Évangile

1. Définitions des mots grecs.

- 1.1. Verbe, *évangéliser* : « annoncer une bonne nouvelle ; prêcher la bonne nouvelle en annonçant. » (A Bailly, Dictionnaire Grec-Français, p. 824.) Parmi les Grecs le verbe s'employait pour dire « apporter une nouvelle », surtout d'une victoire ou d'un autre événement heureux. (TDNT, p., 267.)
- 1.2. Substantif, *évangile* : « la bonne nouvelle ; la parole de Jésus-Christ. » (DG-F p., 824) ; « Dans le N.T., ce terme ne désigne jamais un livre, mais le message, la bonne nouvelle que Christ et ses apôtres ont annoncée. » (Nouveau Dictionnaire Biblique, p. 444.) Dans le culte impérial de l'empire Romain, l'empereur était divin. L'annonces de sa naissance, de son âge de majorité et de son accession étaient des évangiles. (TDNT, p., 269.)
- 1.3. Substantif, *évangéliste* : « Dans le gr. contemporain du N.T., le mot *évangéliste* désignait quelqu'un qui publiait des oracles ou annonçait une victoire. » (NDB, p. 444.)

2. Exemples du NT :

- 2.1. Lc 1.11-20 ; 2.8-14 ; 3.18 ; 4.16-23, 43 ; 8.1 ; 9.6
- 2.2. Ro 1.1-17
- 2.3. 1 Co 15.1-11
- 2.4. Ga 1.6-12
- 2.5. Ep 3.1-12

3. L'annonce de l'Évangile est valable pour le monde entier.

- 3.1. Jn 3.16-17
- 3.2. Col 1.21-23
- 3.3. 1 Ti 2.1-7
- 3.4. 1 Jn 2.1-2

4. Etant une annonce (aussi un mystère révélé), c'est un concept objectif. La foi/confiance personnelle qui résulte du message proclamé est un concept subjectif. C'est la nature objective de l'Évangile qui permet la confiance de la foi. On est convaincu de la vérité, de l'efficacité et de la fiabilité de l'Évangile.

- 4.1. Objectif : 1. Qui existe en soi, indépendamment du sujet pensant. 2. Qui fait référence à la réalité extérieure indépendante des consciences.
- 4.2. Subjectif : 1. Qui est propre à un sujet déterminé, qui ne vaut que pour lui seul. 2. Qui ne correspond pas à une réalité, à un objet extérieur, mais à une disposition particulière du sujet qui perçoit. Qui relève de l'expérience interne, qui ne concerne que le seul sujet pensant.

5. Un très gros problème chez beaucoup de chrétiens, c'est qu'ils conçoivent et perçoivent l'Évangile principalement de façon subjective. Ils le comprennent comme une expérience interne, étant donc valable et efficace seulement s'ils y croient et s'ils perçoivent un effet ou un changement en eux. Cela produit des questions telles que :
 - 5.1. Je ne sais pas si je crois vraiment, si je suis élu/sauvé/né de nouveau/converti.
 - 5.2. Je ne vois pas de progrès dans ma vie ; peut-être que je ne suis pas élu/sauvé/né de nouveau/converti.
 - 5.3. Quel signe peut me confirmer que je suis élu/sauvé/né de nouveau/converti ?
6. Puis cela produit de la confusion sur d'autres sujets surtout au sujet des sacrements. « Toute erreur au sujet de l'Évangile aboutit nécessairement à une erreur au sujet du Sacrement ; toute erreur au sujet du Sacrement entraîne inévitablement une mauvaise compréhension de l'Évangile. » (“Each misunderstanding of the Gospel must needs lead to a misunderstanding of the Sacrament ; each misunderstanding of the Sacrament is bound to lead to a wrong concept of the Gospel.”) Sasse, *This is my Body*, p., 3.